

XXXI^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu de puissance et de miséricorde, c'est ta grâce qui donne à tes fidèles de pouvoir dignement te servir ; accorde-nous de progresser sans que rien nous arrête vers les biens que tu promets.

LECTURES

Dt 6, 2-6

Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd’hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd’hui resteront dans ton cœur. »

Ps 17 (18), 2-3, 4, 47.51ab

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force.

- Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !
- Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.
- Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher ! Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire, Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie.

He 7, 23-28

Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection.

Mc 12, 28b-34

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le

premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, que cette eucharistie soit pour toi une offrande pure, et pour nous, le don généreux de ta miséricorde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

De plus en plus, Seigneur, exerce en nous ta puissance : afin que, fortifiés par tes sacrements, nous devenions capables, avec ta grâce, d'entrer en possession des biens qu'ils promettent.

+

Église saint Michel, Otterswiller, dimanche 4 novembre 2018

He 7, 23-28 – Mc 12, 28b-34

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quel est le premier de tous les commandements ? » Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous ? Un scribe pose aujourd'hui à Jésus la question qui est, au fond, la plus importante, la plus synthétique. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Jésus répond en liant deux passages des Écritures ; Il en fait comme un résumé, en mettant en lumière le double commandement de l'amour.

Aimer le Seigneur, aimer son prochain... ce n'est pas qu'une théorie, ce ne sont pas que des mots : Jésus le sait, et c'est surtout par Sa vie, par Son exemple qu'Il va illustrer ce double commandement. Car Sa vie entière est une offrande d'amour au Père et aux hommes, une offrande qui « vaut mieux que tout offrande d'holocauste et de sacrifices », selon les paroles du scribe.

La lettre aux Hébreux, dont nous avons entendu un extrait dans la seconde lecture, attire notre attention sur le sacerdoce du Christ, sur Sa manière d'être prêtre, très différente des prêtres juifs de Son époque. Alors que ceux-ci offraient à Dieu des sacrifices d'animaux, des sacrifices qui ne pouvaient être que symboliques, Jésus S'est offert Lui-même. Son amour qui est allé jusqu'à la Croix, jusqu'à verser tout Son Sang pour nous, cet amour est le grand, l'unique Sacrifice qui plaît vraiment au Père, ce Sacrifice capable de sauver le monde, capable de tous nous sauver de la mort et du péché.

Par Son sacrifice, par cet amour extrême, Jésus nous donne à nous, qui croyons en Lui, la force de Le suivre sur le chemin de l'amour. Car Dieu attend de nous également une offrande sincère de notre vie. Pas forcément à la manière de Jésus, en versant notre sang, bien sûr – chacun a une vocation unique, une mission différente. Mais chacun de nous, dans notre vie humaine, dans nos responsabilités humaines, dans notre famille, dans notre milieu de vie, nous avons à exprimer pleinement l'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain. C'est cela, l'offrande qu'Il attend de nous, c'est cela le sacerdoce que chacun, nous avons à exercer : rappelons-nous que lors de notre baptême, nous avons reçu une onction d'huile, pour marquer notre participation à la mission du Christ, prêtre, prophète et roi.

Oui, chacun de nous est appelé à vivre ce sacerdoce, cette mission de prêtre en s'offrant soi-même, en vivant en profondeur ce double-commandement de l'amour. Les occasions ne manquent pas, au quotidien, d'apprendre à aimer un peu mieux notre prochain, si nous essayons du moins de le voir, de l'accueillir. Pour apprendre à aimer Dieu, nous avons aussi besoin d'occasions, de moment où nous écoutons Sa Parole, où nous Le rejoignons dans le silence de notre prière. De manière privilégiée, nous avons ce moment unique de l'Eucharistie du dimanche, notre célébration de ce matin, ce temps que nous donnons à Dieu et où Il Se donne à nous.

Car dans la célébration de l'Eucharistie, Jésus nous rejoint d'une manière totalement unique. Son acte d'amour suprême envers nous et envers le Père, Il le rend maintenant présent. Dans Son Corps livré et Son Sang versé, c'est toute Sa Passion, Sa mort et Sa Résurrection qui viennent déferler dans notre cœur. Il vient tout près de nous, pour que nous puissions unir l'offrande de notre vie à Sa grande et unique offrande. Essayons de vivre humblement ce mystère, au travers de cette liturgie. Par Lui, avec Lui, en Lui, offrons nos cœurs à notre Père du Ciel, et laissons l'amour de Jésus imbiber notre vie. Il vient nous apprendre le chemin de l'amour, Il vient nous partager la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +